

Les vacances d'été des Français

MARS 2026

Sommaire

1.	La méthodologie	3
2.	Les résultats de l'étude	5
	A. Intention de départ et organisation	6
	B. Imaginaire des vacances	14
	C. Budget et stratégies d'adaptation	19
3.	Les principaux enseignements	26



01

Méthodologie

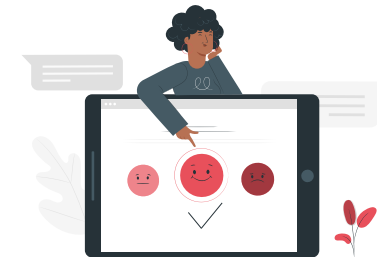
Méthodologie



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1002 personnes**, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne **du 17 au 20 mars 2026**.

Notes de lecture :

○ ○ Indiquent des écarts significatifs entre sous-cibles par rapport à la moyenne des réponses de la cible concernée.

↘ ↗ Ces symboles indiquent respectivement les baisses et les hausses significatives au seuil de 95% par rapport à la dernière mesure.

Méthodologie de la vague précédente :

Etude Ipsos pour Alliance France Tourisme, menée auprès d'un échantillon de 1 000 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 8 au 11 avril 2025, selon la méthode des quotas.

A hand holding a stylus points at a tablet displaying various data charts and graphs. The tablet screen is filled with a variety of data visualizations, including line graphs, bar charts, pie charts, and a central globe with network connections. The background is a dark, textured surface, and the entire scene is overlaid with a semi-transparent red graphic element.

02

Les résultats de l'étude



A

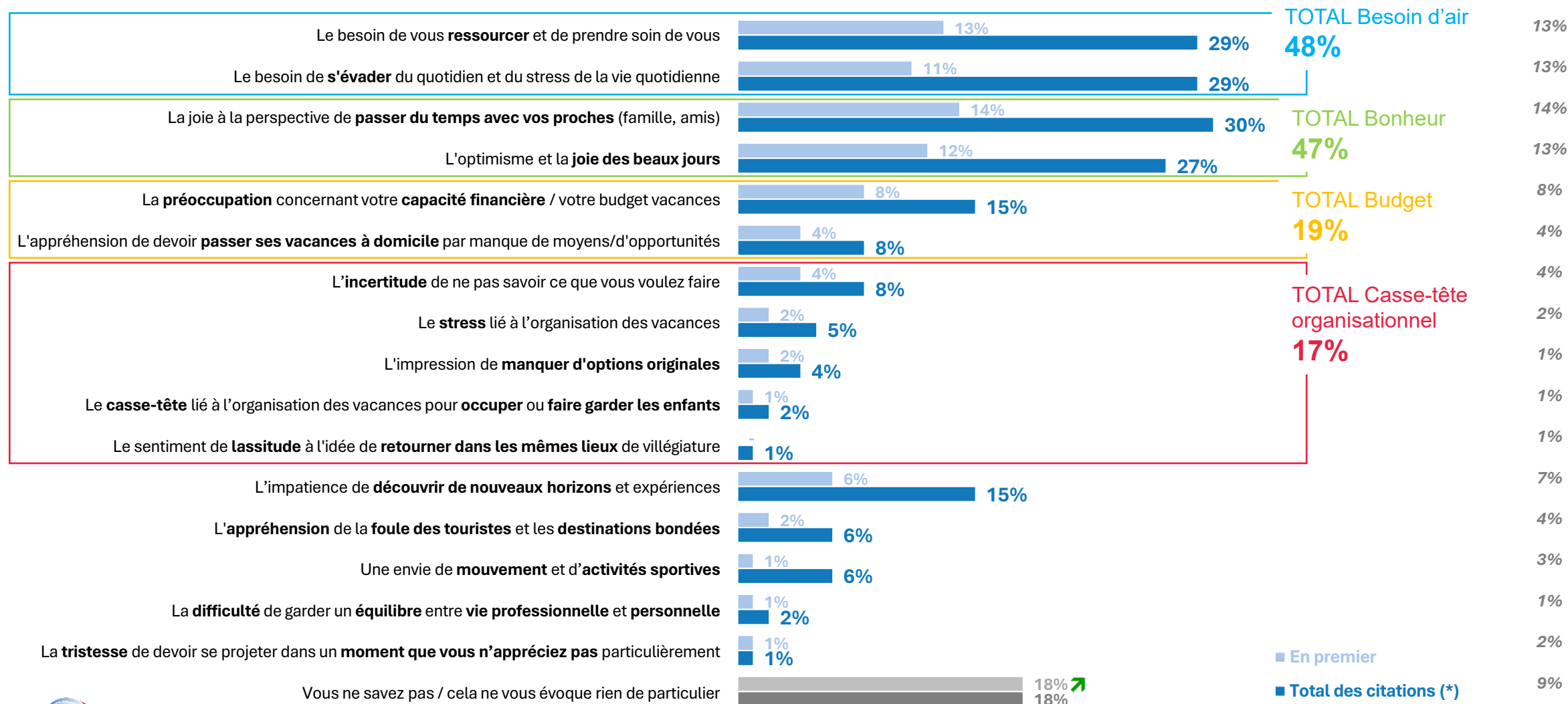
**Intention de départ et
organisation**

Les émotions associées à la perspective des vacances d'été

(1 / 2)

Question : Dans le contexte actuel, que vous évoque spontanément la perspective des vacances d'été ? En premier ? Et ensuite ?

Comparatif
Avril 2025
« En premier »



(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner trois réponses.

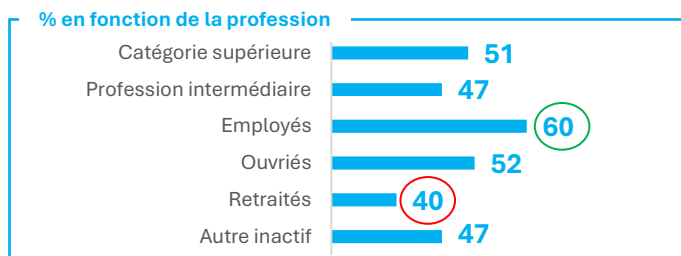
Les émotions associées à la perspective des vacances d'été

(2/2)

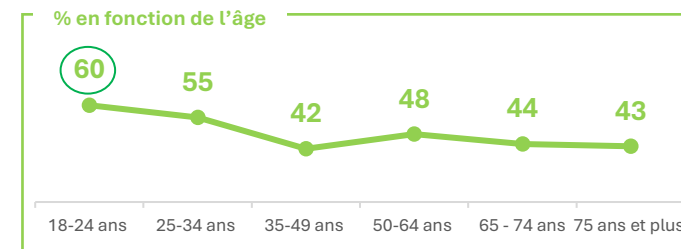
Question : Dans le contexte actuel, que vous évoque spontanément la perspective des vacances d'été ? En premier ? Et ensuite ?



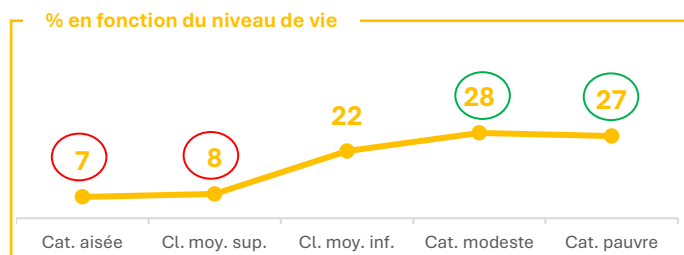
TOTAL Besoin d'air 48%



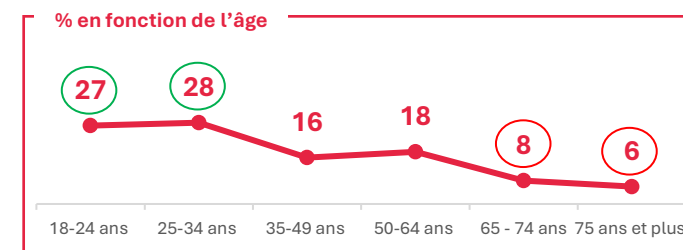
TOTAL Bonheur 47%



TOTAL Budget 19%



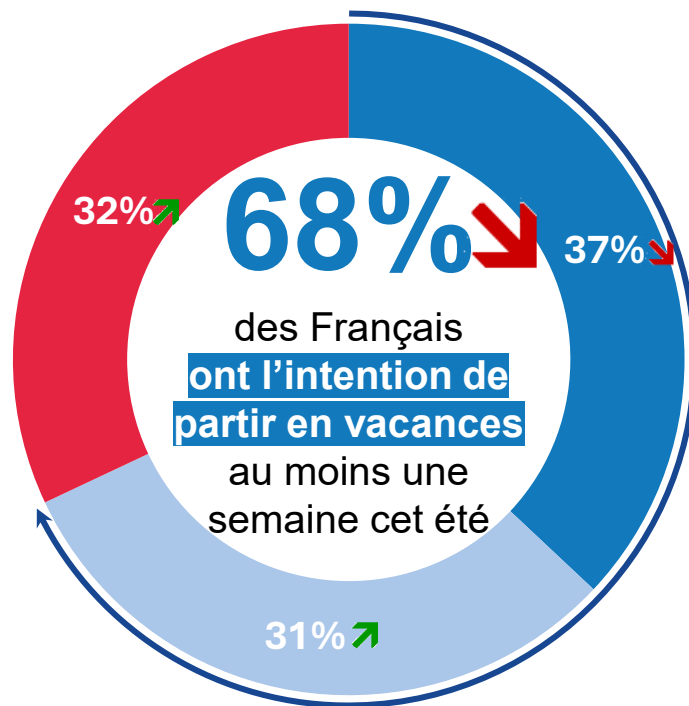
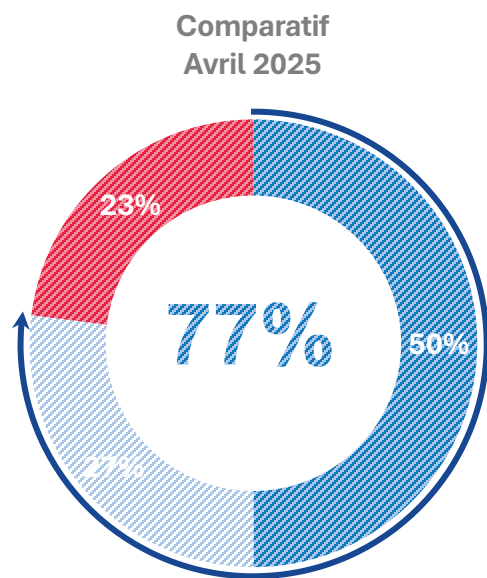
TOTAL Casse-tête organisationnel 17%



(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner trois réponses.

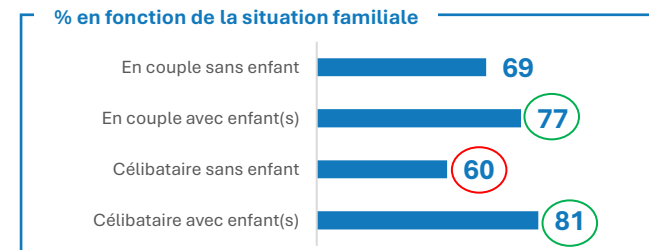
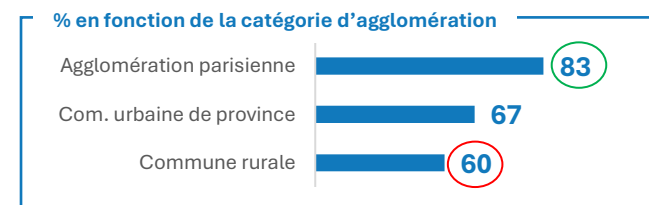
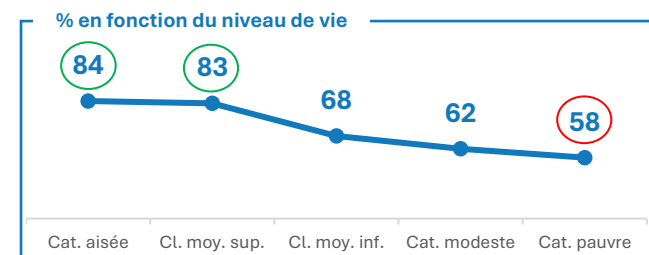
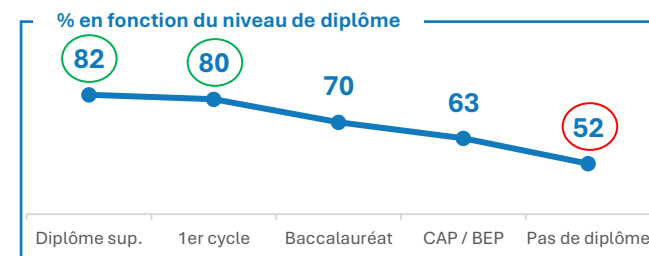
L'intention de départ en vacances pour l'été

Question : Avez-vous l'intention de partir en vacances pour un séjour d'au moins une semaine cet été ?



■ Oui, et vous en êtes sûr/sûre
■ Oui, mais cela peut encore changer
■ Non, vous ne partirez pas

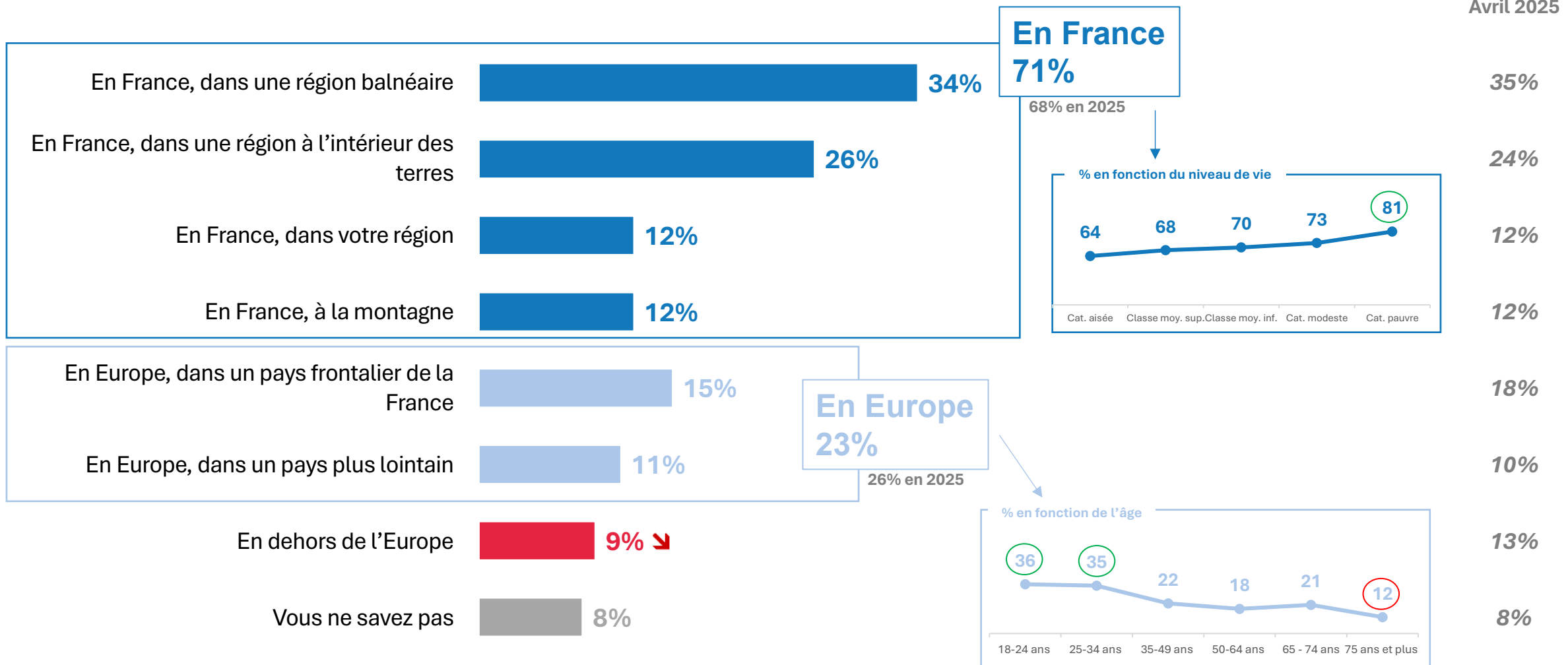
TOTAL Oui
68%



Les destinations privilégiées pour les vacances d'été

Question : Et cet été particulièrement, où avez-vous prévu de partir ?

Base : A ceux qui ont l'intention de partir au moins une semaine cet été, soit 68% de l'échantillon.



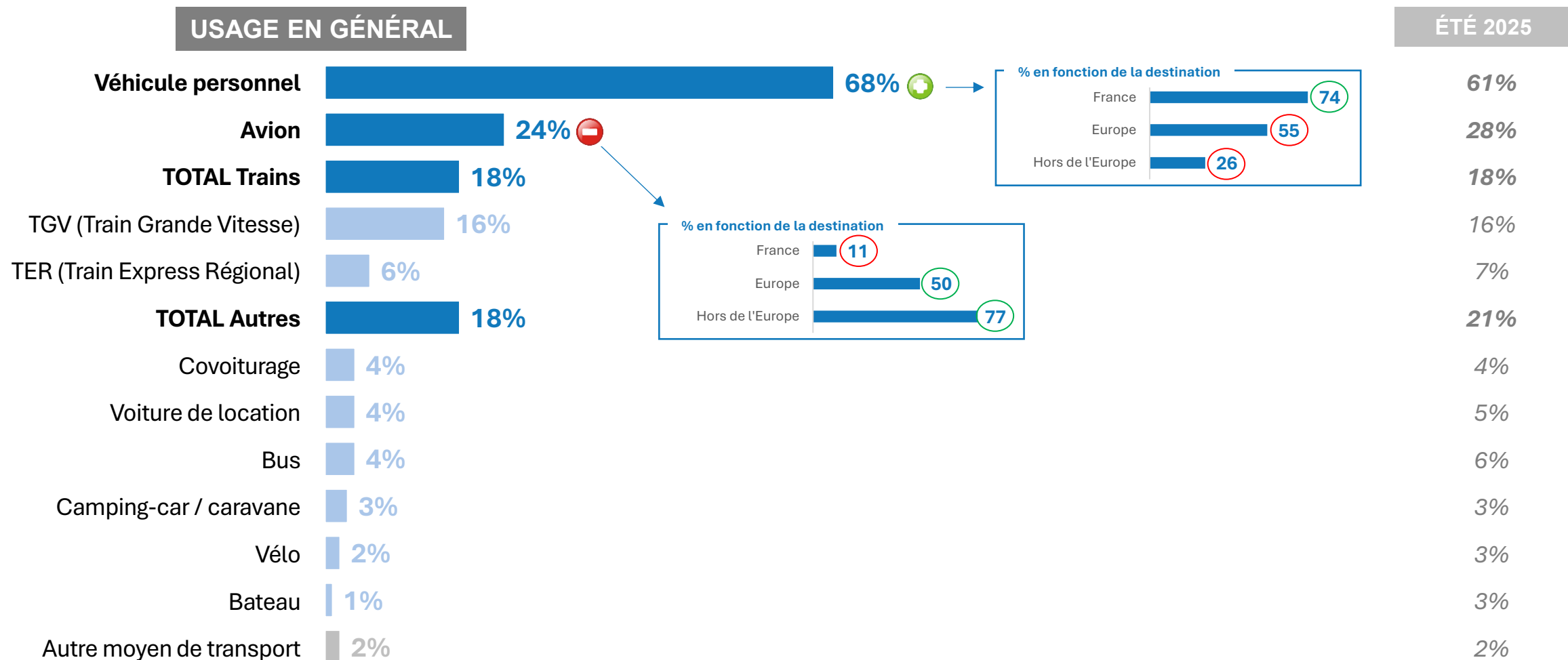
(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

Les moyens de transport utilisés pour se rendre en vacances

(1 / 2)

Question : Quel(s) moyen(s) de transport utilisez-vous le plus souvent pour vous rendre sur vos lieux de vacances ? ⁽¹⁾

Base : A ceux qui ont l'intention de partir au moins une semaine cet été, soit 68% de l'échantillon.



(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

(1) En 2025, la question était : « Quel(s) moyen(s) de transport utiliserez-vous principalement pour vous rendre sur votre(vos) lieu(x) de vacances cet été ? ».

Comparaison de l'édition 2026 à celle de 2025.

Les moyens de transport utilisés pour se rendre en vacances

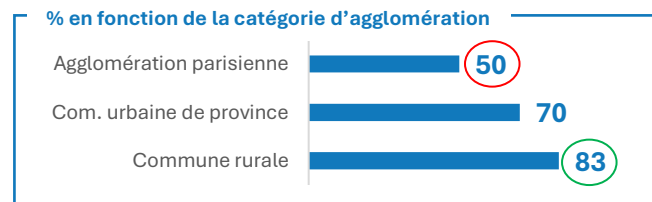
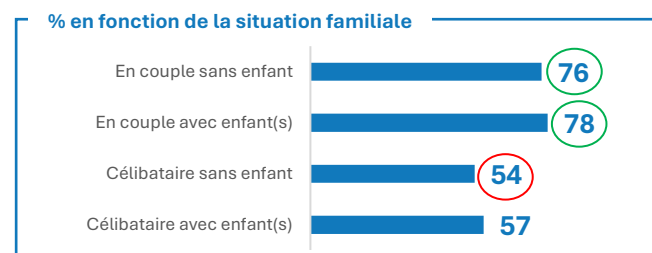
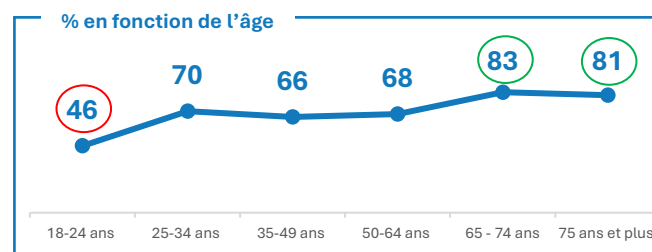
(2/2)

Question : Quel(s) moyen(s) de transport utilisez-vous le plus souvent pour vous rendre sur vos lieux de vacances ? ⁽¹⁾

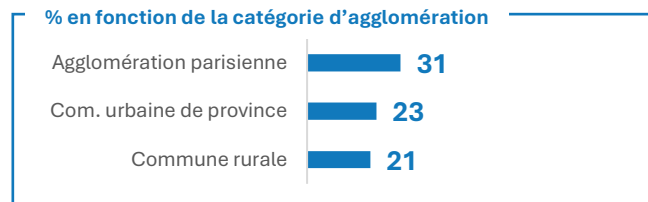
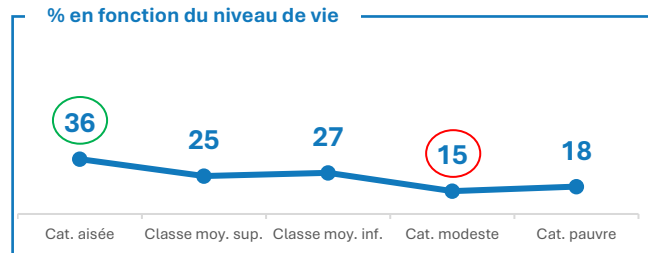
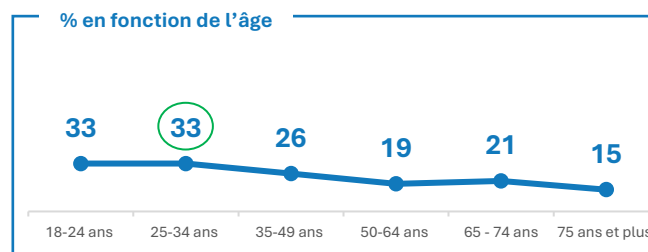
Base : A ceux qui ont l'intention de partir au moins une semaine cet été, soit 68% de l'échantillon.



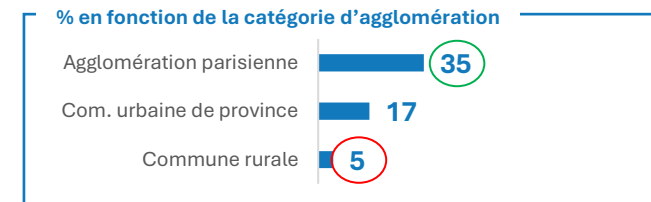
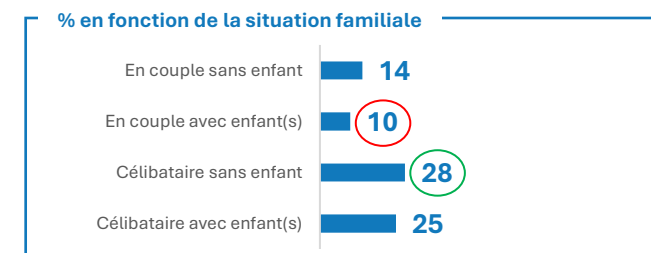
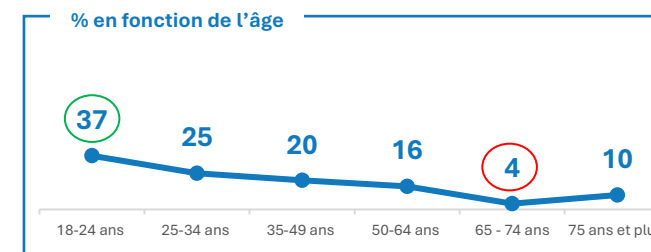
Véhicule personnel 68%



Avion 24%



Trains 18%

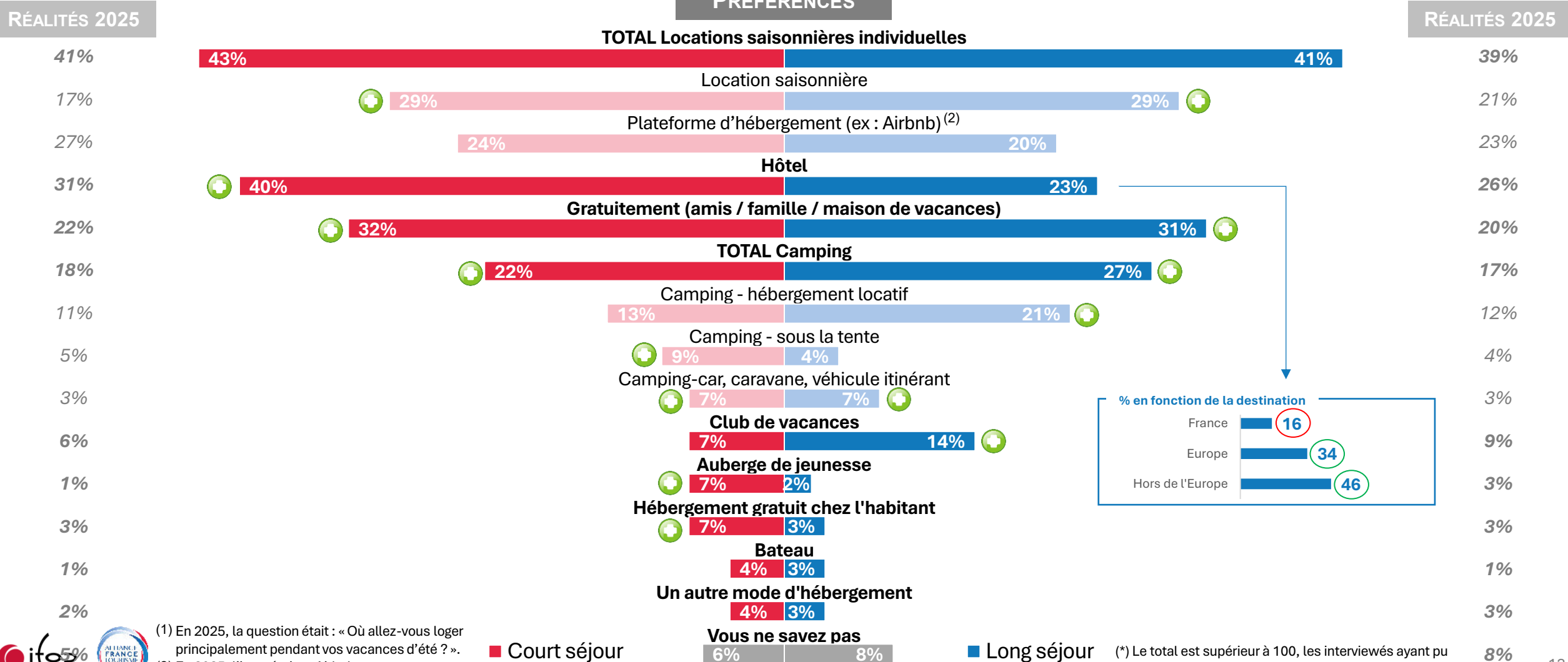


Les types d'hébergement préférés selon la durée du séjour

Question : Et quel(s) mode(s) d'hébergement parmi les suivants ont votre préférence ?⁽¹⁾

Base : A ceux qui ont l'intention de partir au moins une semaine cet été, soit 68% de l'échantillon.

➕ ➖ Comparaison de l'édition 2026 à celle de 2025.



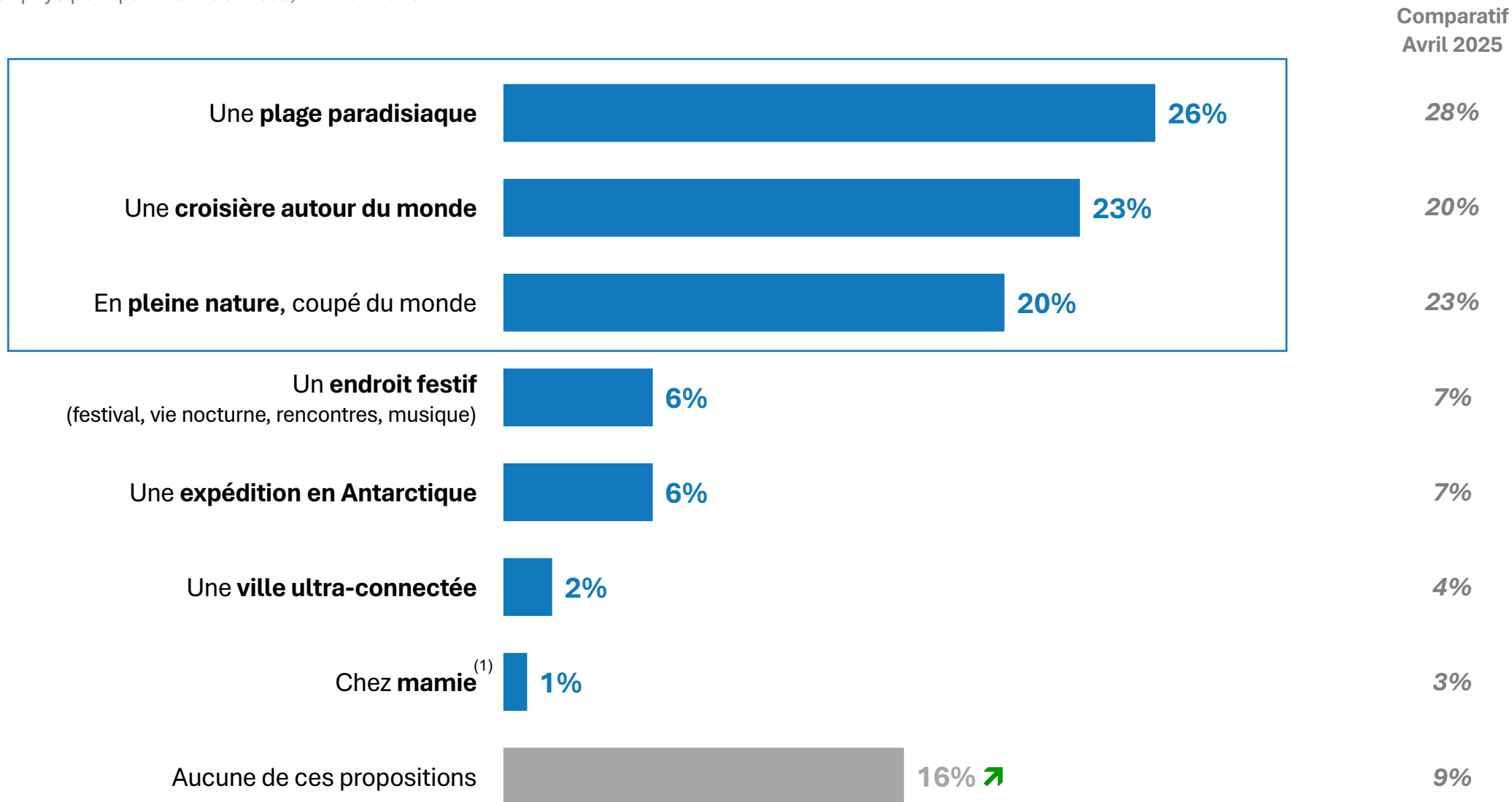


B

**Imaginaire des
vacances**

La destination idéale sans contrainte financière

Question : Si vous étiez payé pour partir en vacances, où iriez-vous ?

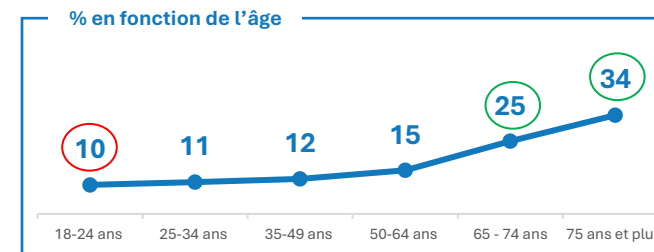
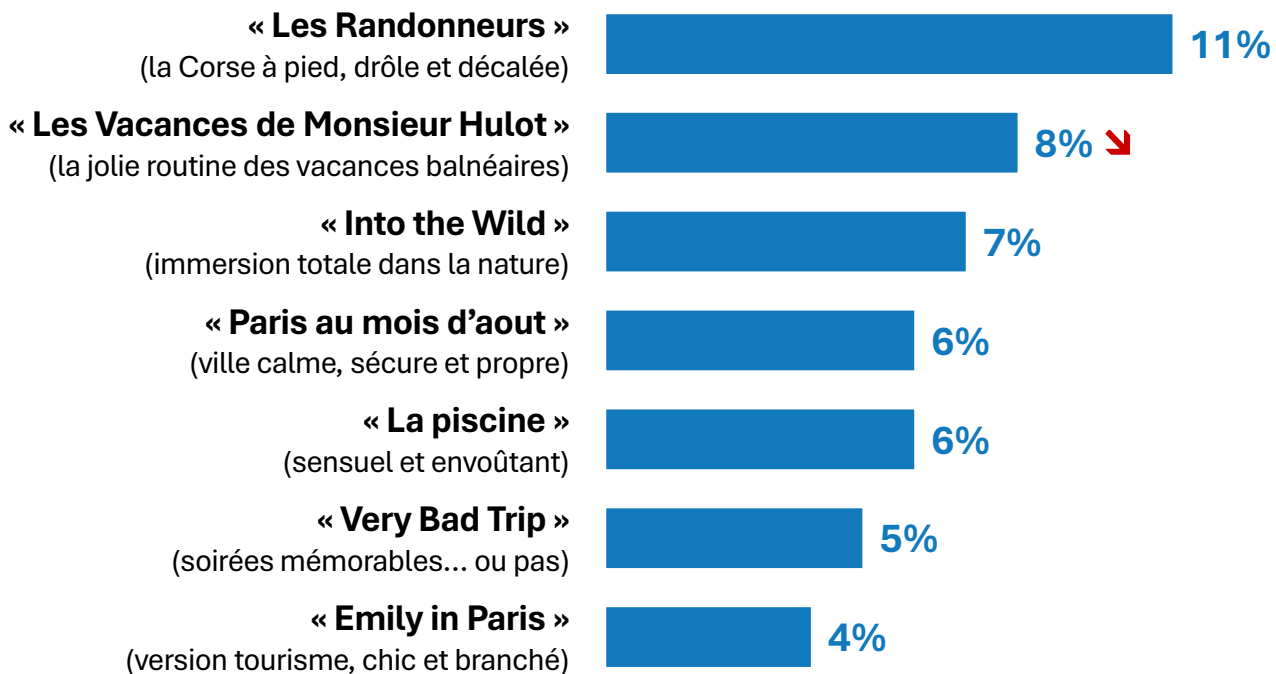


(1) En 2025, l'item était : « Chez mamie, parce que sa cuisine vaut tous les hôtels 5 étoiles ».

Les vacances à travers l'imaginaire du cinéma

Question : Si vos vacances étaient un film, elles ressembleraient à... ?

Comparatif
Avril 2025



16%

17%

13%

9%

11%

9%

8%

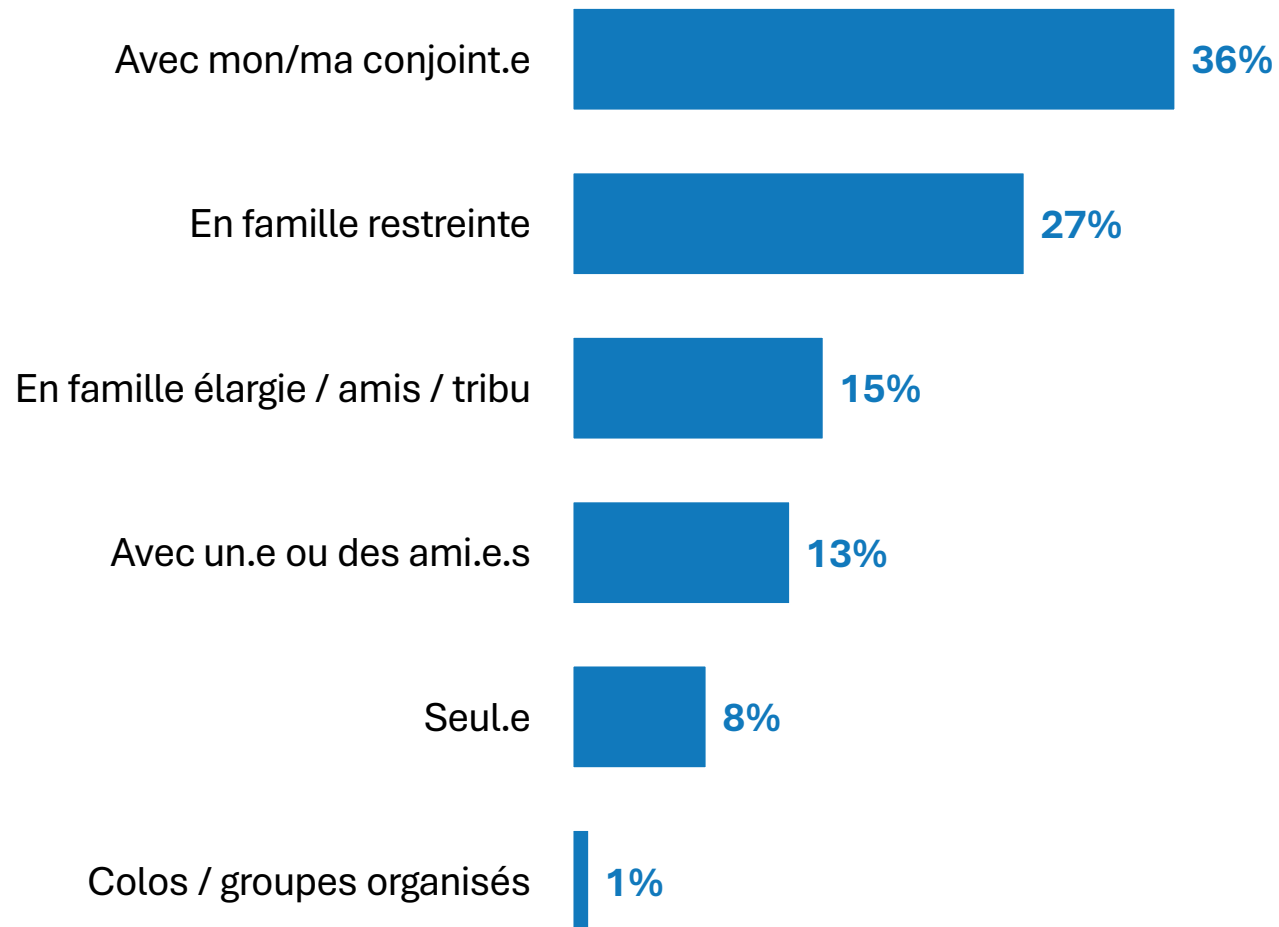
8%

5%

4%

La compagnie idéale pour voyager

Question : En vacances, vous préférez voyager... ?



% en fonction de l'âge



Comparatif
Avril 2025

36%

27%

14%

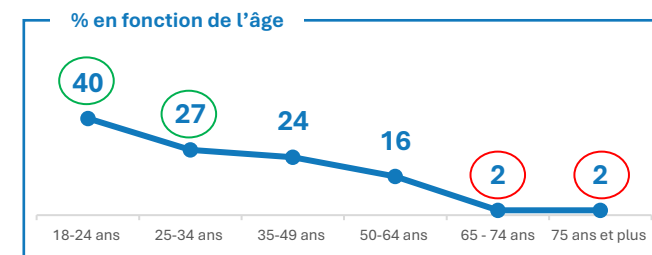
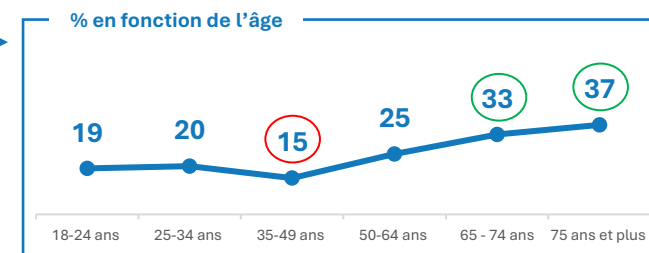
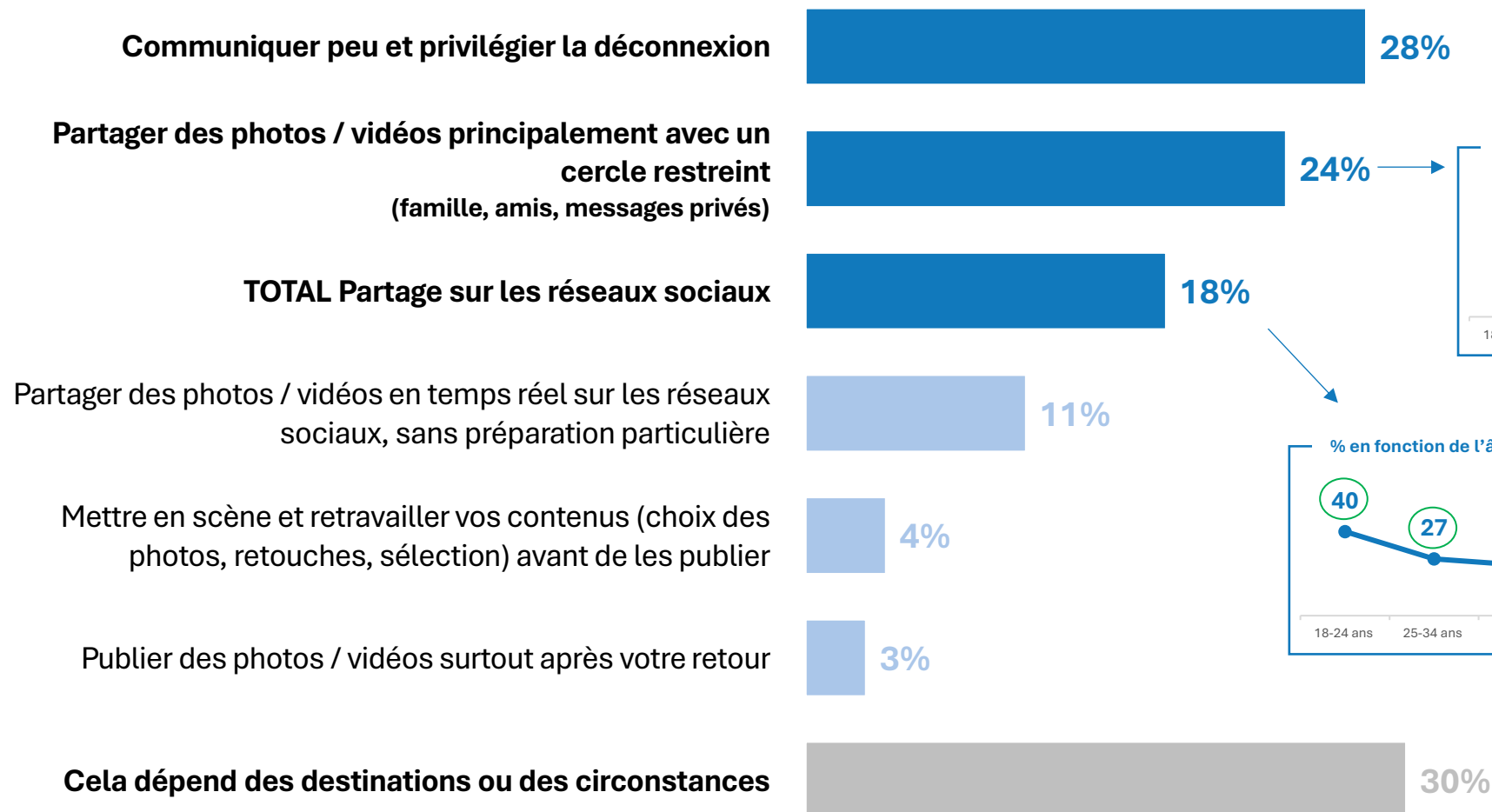
13%

10%

1%

Les pratiques en matière de partage des vacances sur les réseaux sociaux

Question : Quand vous partez en vacances, avez-vous tendance à... ?





C

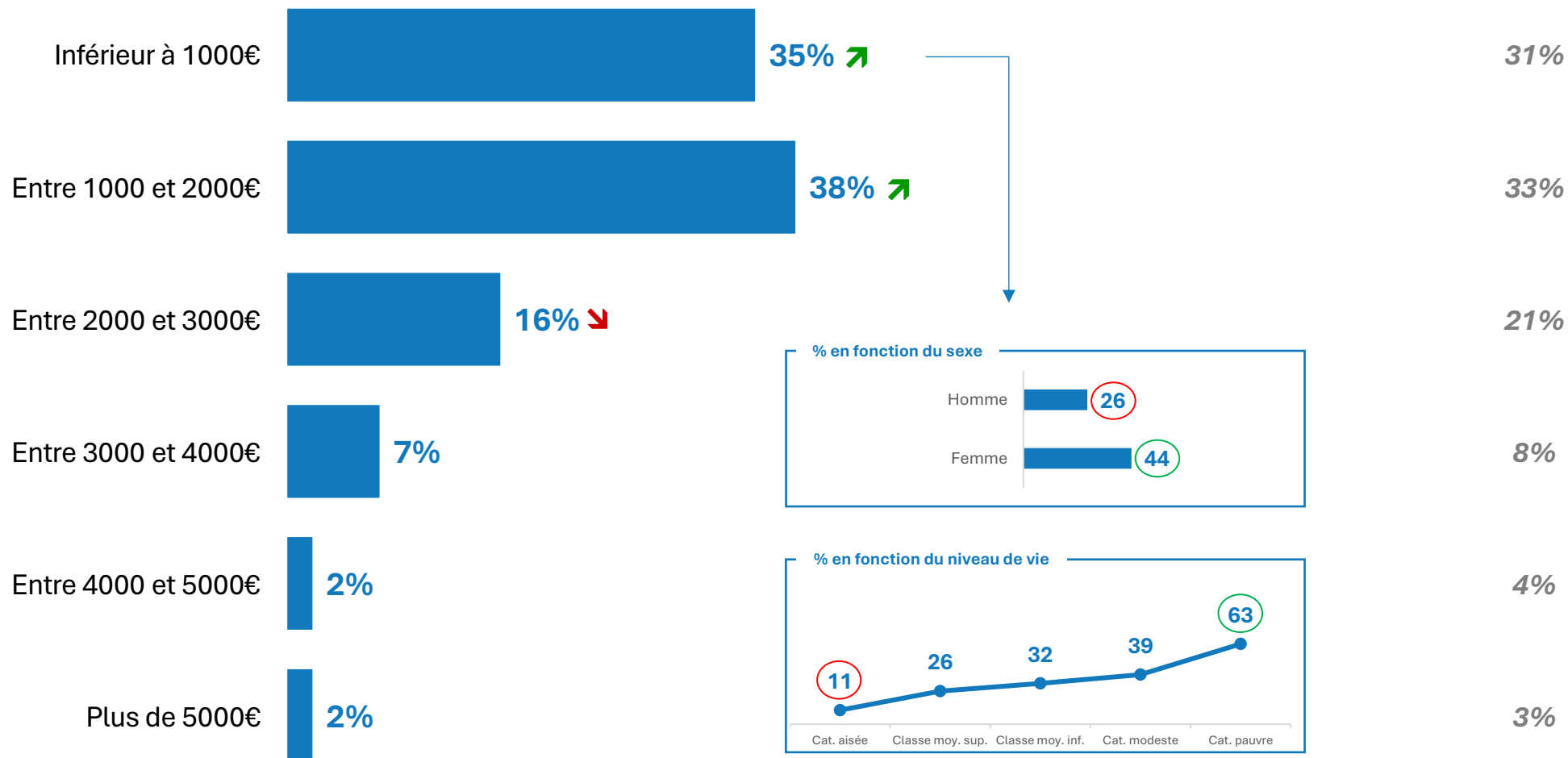
Budget et stratégies d'adaptation

Le budget consacré aux vacances d'été

Question : Quel est votre budget vacances pour l'été prochain ?

Base : A ceux qui ont l'intention de partir au moins une semaine cet été et qui se sont exprimés, soit 61% de l'échantillon.

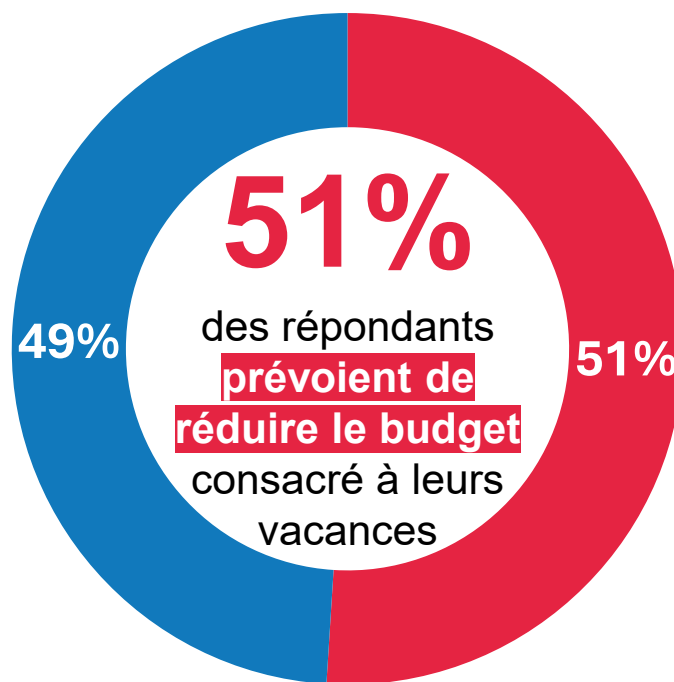
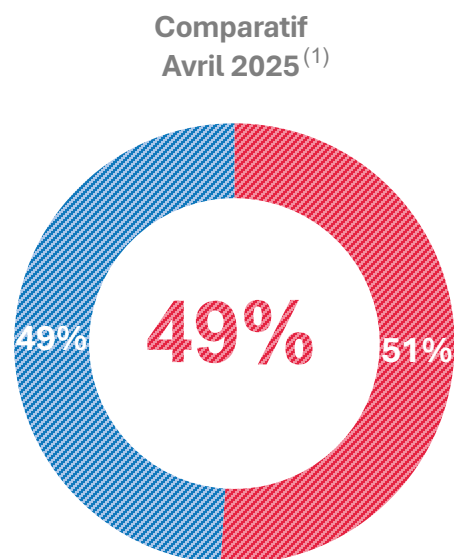
Comparatif
Avril 2025



L'impact de l'inflation sur le budget vacances

Question : Dans le contexte d'inflation, prévoyez-vous de réduire le budget consacré à vos vacances ?

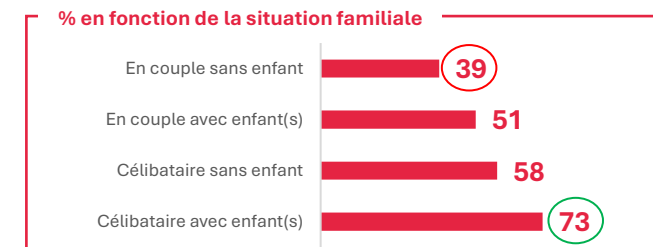
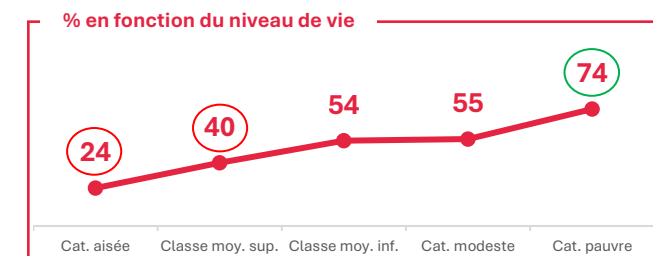
Base : A ceux qui ont l'intention de partir au moins une semaine cet été, soit 68% de l'échantillon.



■ Oui

■ Non

Oui
51%

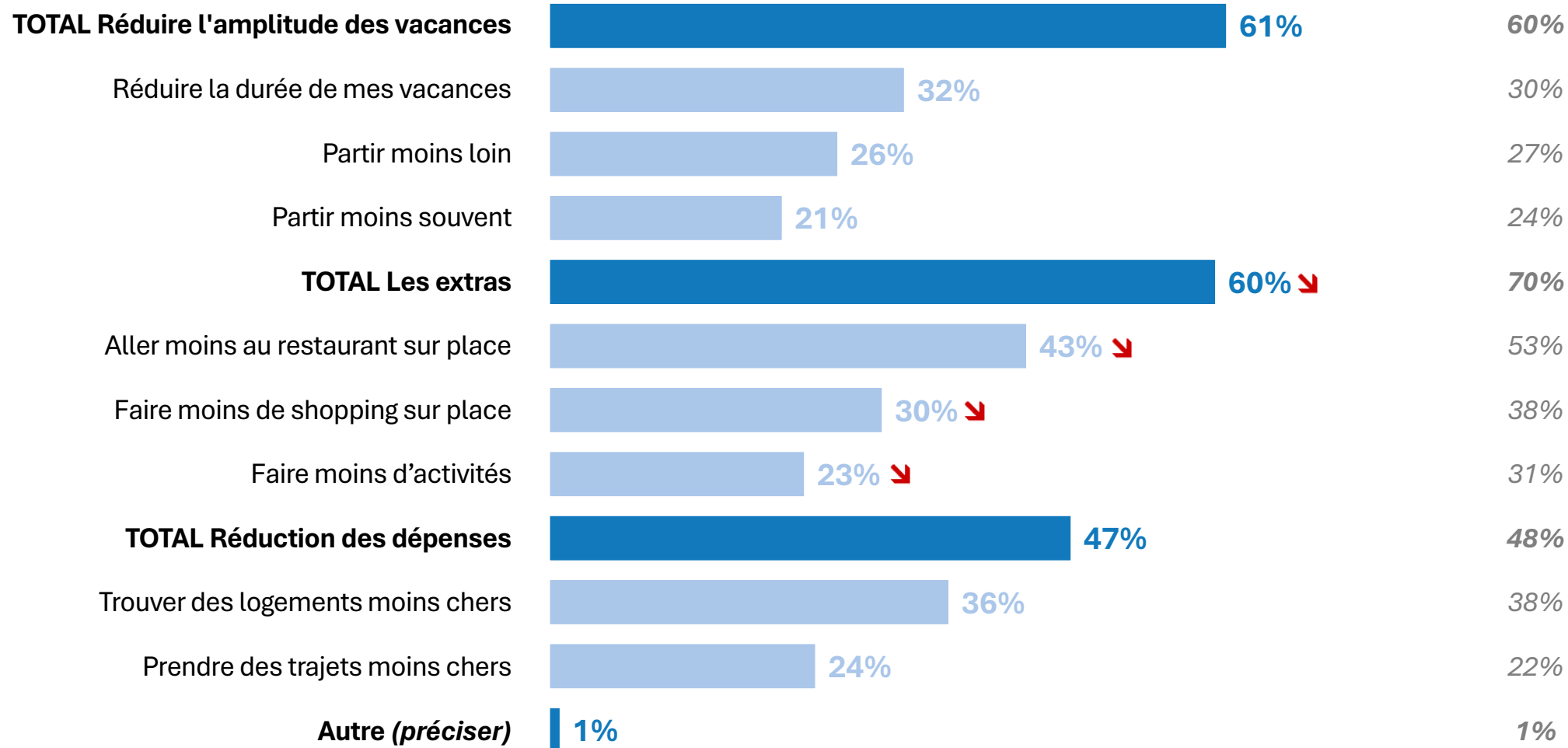


Les stratégies envisagées pour réduire le coût des vacances

Question : De quelle(s) façon(s) allez-vous réduire le budget de vos vacances ?

Comparatif
Avril 2025

Base : A ceux qui réduisent le budget de leurs vacances, soit 35% de l'échantillon.



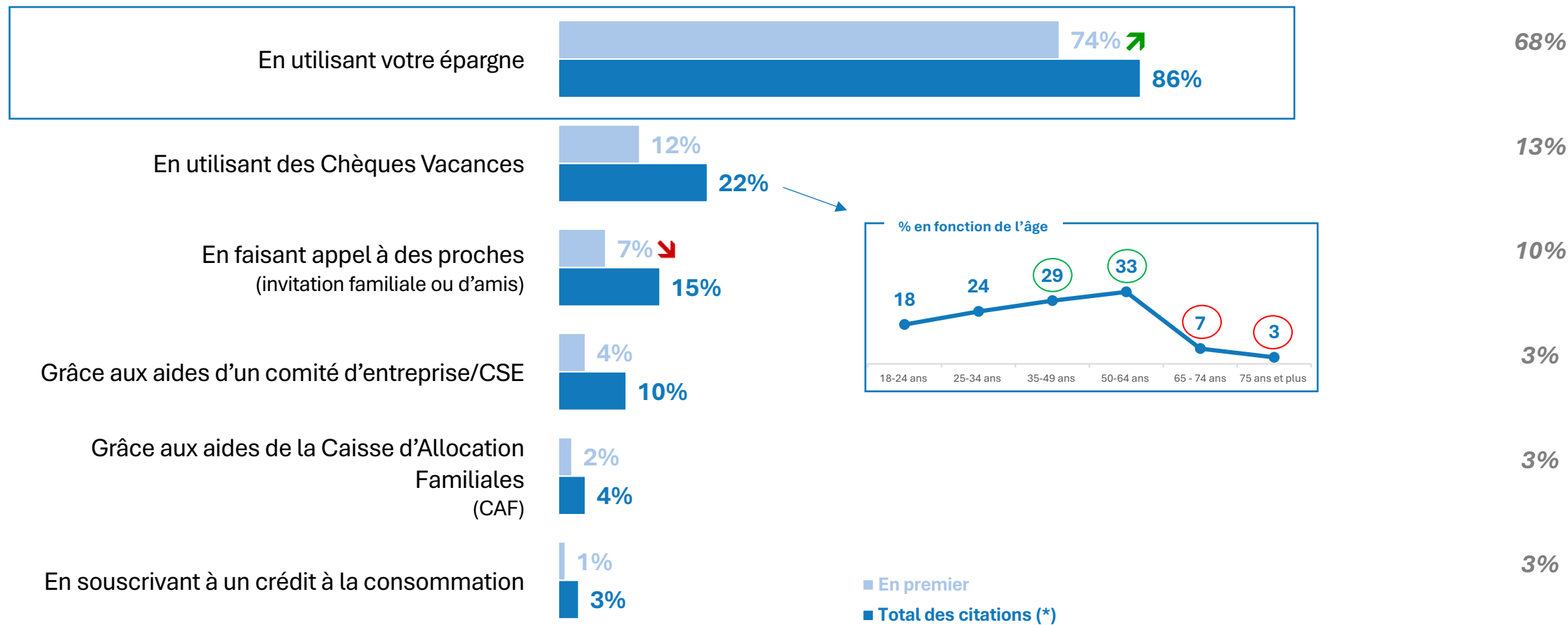
(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

Les modes de financement des vacances

Question : Comment avez-vous financé vos vacances ces dernières années ? En premier ? En second ?

Base : A ceux qui sont partis en vacances ces dernières années, soit 78% de l'échantillon.

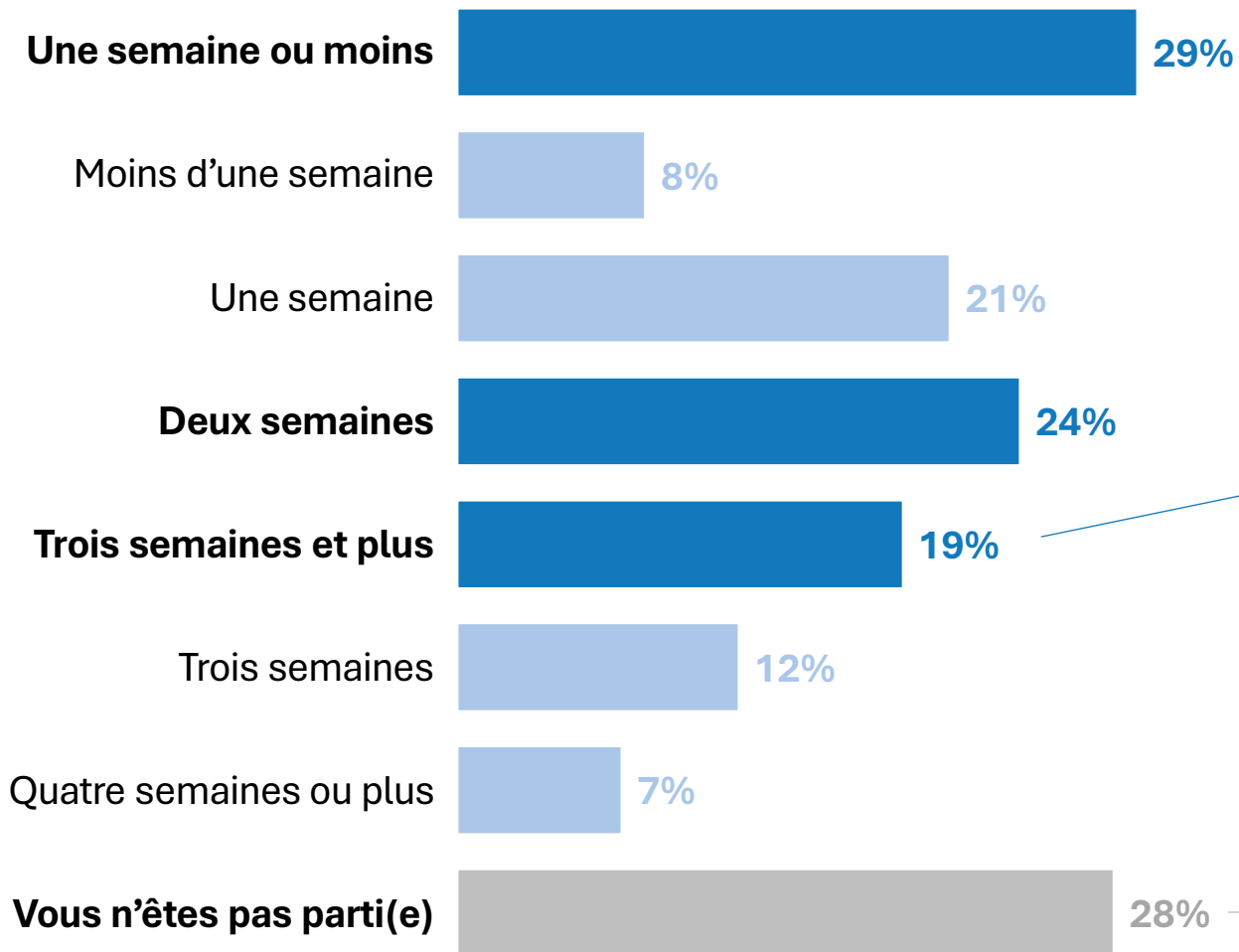
Rappel ⁽¹⁾
Mai 2022
« En premier »



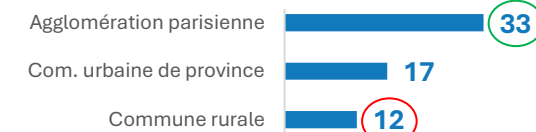
(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

La durée des vacances d'été l'an dernier

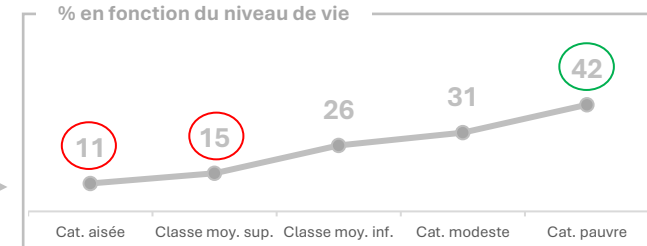
Question : L'été dernier, combien de temps êtes-vous parti(e) au total lors de vos vacances d'été ?



% en fonction de la catégorie d'agglomération



% en fonction du niveau de vie



Les intentions concernant les mini-séjours à l'avenir

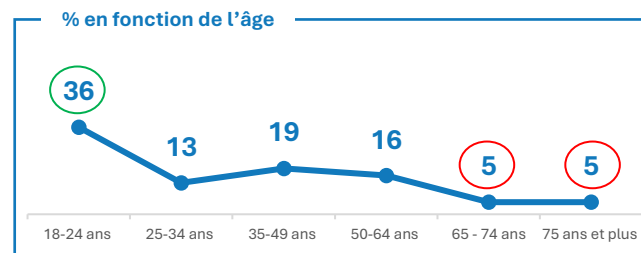
Question : Comment envisagez-vous la fréquence de vos mini breaks ou mini séjours dans le futur par rapport à vos habitudes actuelles ?

Base : A ceux qui se sont exprimés, soit 74% de l'échantillon.

Plus de mini breaks/mini séjours que d'habitude



16%



Comparatif
Avril 2025

16%

Autant de mini breaks/mini séjours que d'habitude



37%

41%

Moins de mini breaks/mini séjours que d'habitude



19%

22%

Vous ne faites jamais de mini break/mini séjours



28% ↗

21%



03

Les principaux
enseignements

Des émotions positives associées aux vacances, entre aspiration au bien-être et besoin d'évasion

La perspective des vacances d'été continue de susciter des attentes largement positives, dominées par des aspirations immatérielles : près d'un Français sur deux évoque spontanément un besoin d'air (48%) ou un sentiment de bonheur / de joie (47%). Cette fonction centrale des vacances comme moment de ressourcement, de déconnexion et de bien-être, est une dimension particulièrement plébiscitée par les catégories populaires (60% des employés évoquent un besoin d'air) et les plus jeunes (60% des 18-24 ans évoquent le bonheur).

Toutefois, ces projections positives coexistent avec des préoccupations, notamment budgétaires : près d'un Français sur cinq (19%) appréhende les vacances d'été pour des raisons financières, avec logiquement une intensité plus forte chez les catégories pauvres (27%). En parallèle, une certaine indifférence s'installe : 18% déclarent que les vacances ne leur évoquent rien de particulier, un chiffre qui progresse de 9 points par rapport à 2025.

Un imaginaire des vacances tourné vers le dépaysement, la nature et la convivialité

L'imaginaire des vacances est fortement marqué par des aspirations à l'évasion et au dépaysement, proche de la nature : les destinations idéales des Français se concentrent autour de la plage paradisiaque (26%), de la croisière (23%) et de la nature isolée (20%), loin devant l'endroit festif (6%) ou la ville (2%). Cela se confirme dans les films choisis pour représenter les vacances idéales : entre l'évasion balnéaire de « Mamma Mia » (18%) et l'immersion dans la nature dans le documentaire (17%, +4 points). La convivialité de « Camping » (apéro, pétanque) est également citée par 18% des Français.

En termes de compagnie idéale pour voyager, les Français choisissent majoritairement les vacances en couple (36%, particulièrement chez les plus âgés) ou en famille (27%, notamment chez les 35-49 ans). Les plus jeunes privilégient davantage les séjours entre amis (25%).

Quant à l'usage du téléphone et des réseaux sociaux, seuls 18% déclarent partager activement leurs vacances sur les réseaux sociaux, une pratique toutefois nettement plus répandue chez les 18-24 ans (40%, contre 2% chez les plus âgés). La majorité privilégie la déconnexion (28%) ou un partage en cercle restreint (24%).

Un recul des intentions de départ, marqué par des inégalités sociales persistantes

Au-delà des idéaux, les intentions de départ en vacances apparaissent en net recul : 68% des Français déclarent prévoir de partir au moins une semaine cet été, dont 37% avec certitude, soit une baisse significative de 9 points par rapport à 2025.

Les inégalités sociales et territoriales structurent fortement ces intentions : les écarts sont particulièrement marqués selon le niveau de vie (84% chez les catégories aisées contre 58% chez les catégories pauvres), le lieu de résidence (83% en agglomération parisienne contre 60% en zone rurale), ou encore le niveau de diplôme (82% chez les diplômés du supérieur contre 52% chez les non diplômés). Les configurations familiales jouent également un rôle, les familles avec enfants étant plus enclines à partir que les personnes seules.

En outre, dans la pratique, 28% des Français ne sont pas partis en vacances l'été précédent, avec un grand écart selon le niveau de vie (42% des catégories pauvres contre 11% des catégories aisées). La durée des séjours est également très marquée par ces inégalités.

Un recentrage vers des destinations de proximité, accessibles en voiture

Parmi les Français ayant l'intention de partir en vacances, une grande majorité privilégie la France comme destination (71%, particulièrement les régions balnéaires), notamment les catégories modestes (81%), tandis que les destinations européennes (23%) et extra-européennes (9%, en recul par rapport à 2025) sont plus minoritaires. On observe donc un certain recentrage, favorisant des destinations de « proximité ».

Cette logique se retrouve d'ailleurs dans les moyens de transport : plus de deux tiers des Français ayant prévu de partir (68%) utilisent leur véhicule personnel pour se rendre sur leur lieu de vacances (+7 points), notamment les habitants des zones rurales (83%), les plus âgés (81%) et les familles (78%). À l'inverse, le recours à l'avion recule (24%, -4 points) et reste socialement marqué : 36% chez les catégories aisées contre 18% chez les catégories pauvres. Le train (18%) apparaît comme une alternative davantage mobilisée par les jeunes (37% des 18-24 ans) et les habitants de l'agglomération parisienne (35%).

Des choix d'hébergement guidés par la flexibilité

Interrogés sur leurs préférences en matière d'hébergement pour leurs vacances, les Français choisissent avant tout des locations saisonnières individuelles, que ce soit pour les courts (43% de citations) ou longs séjours (41%). Également, environ un tiers d'entre eux opte pour l'hébergement gratuit chez des proches ou dans une résidence secondaire (32% pour un court séjour, et 31% pour un long).

Des variations selon la destination et la durée du séjour s'observent concernant d'autres types d'hébergement : l'hôtel, par exemple, est davantage choisi pour les courts séjours (40% de citations), ou pour des longs séjours en dehors de la France (34% pour l'Europe, et 46% hors Europe). Le club de vacances également, est davantage adopté pour les longs séjours (14%, contre 7% pour les courts séjours), et à l'international (21% pour l'Europe, et 36% hors Europe).

Une pression budgétaire accrue, surtout chez les plus modestes

Concernant le budget consacré aux vacances d'été, près de trois quarts des répondants (73%) prévoient de dépenser moins de 2000€, avec une progression des budgets les plus faibles (35% sous les 1000€, +4 points). Cette contrainte est particulièrement forte chez les catégories modestes (63% sous les 1000€, contre 11% pour les catégories aisées). Dans ce contexte, un Français sur deux ayant prévu de partir cet été (51%) envisage de réduire son budget vacances, avec une intensité très marquée chez les plus modestes (74% des catégories pauvres). Cette vigilance budgétaire s'explique d'autant plus que le financement des vacances repose très largement sur l'épargne, mobilisée par 86% des Français qui partent en vacances, tandis que les dispositifs complémentaires, comme les chèques-vacances ou les aides, demeurent nettement secondaires.

La réduction de l'amplitude des vacances constitue le premier levier d'ajustement (61%), via une diminution de la durée (32%), de la distance (26%) ou de la fréquence (21%). Les dépenses « plaisir » sur place sont également rationalisées, mais moins qu'avant (60%, -10 points par rapport à 2025), notamment les restaurants (43%) ou le shopping (30%). Enfin, près d'un répondant sur deux (47%) cherche à réduire les dépenses structurelles en optant pour des transports ou hébergements moins chers.



Everything starts with people